

Menaces et protection des amphibiens

A peine pondus, les œufs d'amphibiens sont une nourriture potentielle pour de nombreux prédateurs. Même les tritons s'attaquent aux œufs de grenouilles rousses. Les têtards quant à eux seront dévorés par des insectes aquatiques tel que les ranâtres, les nêpes, les larves de dytiques et de libellules et par les poissons.

Sur terre, les jeunes amphibiens sont prédatés par les musaraignes, les oiseaux, les rats, les serpents et même par d'autres batraciens. Les adultes doivent se méfier des hérons, hérissons, putois et autre renard affamé.

La météo joue aussi un rôle : les sécheresses ou les inondations peuvent détruire les pontes.

Ces dangers sont naturels et ne menacent pas la survie des espèces. Si de nombreuses populations de batraciens disparaissent aujourd'hui, c'est bien à cause de l'homme. Beaucoup d'étangs, de petites mares ou de cours d'eau sont asséchés et remblayés pour permettre la construction de bâtiments, routes, terrains de foot, zones de culture ou de pâture, etc.

Le trafic routier représente un danger très important au printemps, lorsque les amphibiens retournent vers les sites de ponte.

Que pouvons-nous faire pour protéger les batraciens ?

Pour limiter les dangers de la route, on peut placer des barrières à batraciens. Les barrières sont disposées le long de la route aux endroits où les batraciens traversent pour se rendre sur les lieux de ponte. On enterre des sceaux à quelques mètres les uns des autres le long de la barrière. Lorsque les batraciens arrivent, ils sont bloqués par l'obstacle. En essayant de le contourner, ils tombent dans un sceau. Chaque matin, à l'aube, des personnes volontaires transportent les batraciens de l'autre côté de la route, et nos amis échappent ainsi à une fin tragique.

Vous avez peut-être déjà repéré un tronçon de route près de chez vous où gisaient de nombreux crapauds et grenouilles écrasés. Parlez

en autour de vous et motivez vos amis à faire les démarches pour placer une barrière. Adressez-vous au Musée d'Histoire Naturelle de Fribourg, ils vous aiguilleront vers les bonnes personnes. Cette démarche peut se faire avec toute ta classe.

Pourquoi ne pas construire un biotope à batraciens dans votre jardin ou à côté de l'école ? La petite brochure « Étangs de Jardin d'aspect naturel » éditée par Pro Natura et disponible au centre de Champ-Pittet à Yverdon vous sera de grande utilité.

Autre chose : ne relâchez pas de poissons rouges dans les étangs. Ce sont de terribles prédateurs qui ne laisseront aucune chance de survie aux têtards et aux autres insectes.